

Fête de l'été étoilée

A toutes mes professeurs de français qui ont su créer en moi une passion innée pour la littérature, à mon entourage, merci infiniment...

Chapitre 1 : Une mauvaise nouvelle en entraîne une bonne !

Pourquoi les enfants n'ont-ils pas le droit de choisir leurs parents ? Si je pouvais échanger les miens contre d'autres, je le ferai volontiers ! J'en veux à maman, je la déteste car elle vient tout juste de réduire mes chances de réaliser mon rêve ! Bon, il est vrai que, après mûre réflexion, ce n'est pas toute a fait sa faute... Elle ne décide pas elle-même du sexe du bébé, mais je préfère lui vouer ma haine car sinon, à qui puis-je le faire ? Au gynécologue ? Il est autant innocent que maman ! Son travail se limitait à observer, déduire, et à annoncer à ma mère que le fœtus qu'elle portait en son ventre serai ma petite sœur. Rien que de dire cela, ça me dégoute... Et dire qu'il il y a à peine une petite heure, je me réjouissais à l'idée que la famille s'agrandisse ! Sauf que je voulais un petit frère. Je m'imaginai tous les jeux amusants auxquelles nous aurions pu jouer, aux partie de bataille, à ma console, ensemble nous aurions eu la belle vie... Je l'aurai initié à mes habitudes et ainsi, il sera devenu un mini-moi ! Je ne pardonnerai jamais mes parents !

Oui je sais je suis très têtu, encore plus que mon grand-père qui est une véritable tête de mule ! Il se refuse catégoriquement à avoir tort, gare à celui qui osera s'opposera à ces paroles ! En tous les cas, une chose de sure, je ne compte pas aider papa à peindre la chambre du bébé avec cette horrible couleur répugnante qui est le rose, je ne lui donnerai aucun coup de main pour monter l'hideux lit à baldaquin de « mademoiselle la princesse » ! Je n'accompagnerai jamais maman afin de faire les boutiques pour acheter ses affreux vêtements de fillette ! Pour cela, ne comptez pas sur moi !

Il est vrai que, lorsque je me remémore la scène précédant, mon attitude a été un poil déplacé ; tout à l'heure, lorsque maman est revenue de sa seconde écographie, elle était tout enthousiasme, le sourire jusqu'aux oreilles ! Je n'ai pas perdu mon temps et sans demander l'autorisation, j'ai saisi les images en noir et blanc du nourrisson bien enfoui dans le sac de maman. Qu'il est beau ce bébé, à mes yeux, le plus beau du monde ! Il tient son petit nez recourbé de papa. L'on pouvait à peine différencier sa petite tête dissimuler derrière ses minuscules mains et pourtant je parvenais très bien à voir les drôles de cercles qui lui faisait office de yeux, ils regardaient avec une passion indéterminable... Tout en caressant la précieuse feuille, j'ai demandé d'un ton rêveur sans quitter du regard le merveilleux fœtus !

-Il se porte bien le petit bonhomme ?

Maman m'a regardé avec une expression d'excitation comme moi lors du matin de Noël quand je m'apprête à ouvrir mes cadeaux. Elle m'a souri affectueusement de toutes ses belles dents avant de me répondre d'un air amusé

-La petite bonne femme tu veux dire ? Puis devant mon visage étonné, elle à ajouter ; **oui c'est une fille !**

Elle paraissait si heureuse, que je n'ai pas osé gâcher sa joie, au début. Devant mon indifférence maman s'est approché et à montrer du doigt les échographies que je tenais en mains, je n'ai rien dit, trop bouleversé par la nouvelle...

-Tu vois c'est une fille ! M'a-t-elle dit en effleurant son ventre !

Toute ma vie j'ai réclamé un petit frère, le jour où maman à révéler sa grossesse j'étais si heureux, si réjoui... A trente-huit ans, ses chances d'avoir un deuxième enfant s'amaigrissaient de plus en plus ! Ce bébé sera sûrement son dernier, pour mon plus grand malheur... C'est pourquoi je ne suis pas si réceptif à la prochaine venue de ma petite sœur ! Les larmes s'apprêtaient à faire éruption et visiblement j'avais énormément de mal à cacher ma déception car maman s'est empresser de m'enlacer et de me citer distinctement les avantages d'être grand frère

-Tu pourras lui coiffer ses cheveux, lui mettre ses petites robes, jouer à la poupée avec elle. Vous vous amuserez comme des petits fous, et tu pourras te vanter d'avoir une petite...

-Je ne ferai rien de tous cela car c'est un garçon et pas une fille ! La coupais-je sèchement.

-Bien sûr que si c'est une fille, le gynécologue me l'a assuré et je lui fais confiance.

-Tu n'as aucune raison de lui faire confiance, il est louche en plus... Il y a toujours une marge d'erreur.

Maman à ricaner sadiquement dans ses mains, et ma lancer un regard qui voulait clairement me dire « j'ai raison ».

-Mon gynécologue a été celui qui m'a annoncé que tu seras un garçon et regarde tu es un garçon !

-Ouais, soupirais-je, un simple coup de chances ! Il a du bol c'est tout...

-Chérie ! Ne perd pas ton temps à débattre avec moi ! C'est une fille, point. Et je suis très heureuse d'apprendre que je serai maman d'une merveilleuse fillette ! Conclut-elle agacé.

Cela à réveiller en moi une colère hystérique envers cette femme porteuse d'une petite sœur non voulue. Ce bébé n'est pas attendu en tout cas, pas de moi ! Je la

déteste avant même de l'avoir rencontré ! Autant de haine à distribuer à seulement treize ans ! Devant mon visage mécontent, maman s'est mise à me caresser mes boucles brunes, car elle sait que j'ai toujours aimé ça...

-Allez mon grand, souris, ne montre pas une mauvaise image de toi à ta petite sœur !

Sur ses mots, je glissai ma tête le plus loin possible de sa main et démontra une figure grincheuse.

-Ce n'est pas ma sœur ! D'ailleurs tu n'es pas non plus ma mère !

Je n'avais aucune raison de lui cracher ses paroles au nez, je les avais dits à l'encontre de mes pensées. Mon unique but ? La faire réagir et elle n'y manqua pas. Sans se faire attendre elle couvrit mon visage de baisers. Une seconde fois, je la repoussai et me rendis en faisant raisonner mes pas sur le carrelage, dans ma chambre ! Maman ne va pas tarder à me rejoindre, je l'entends tourner en ronds dans le couloir, réfléchissant sûrement à ce qu'elle va me dire. Elle entre timidement... Sans lui jeter le moindre regard, je lui adresse un signe lui demandant poliment de sortir, j'ai besoin d'être seul. Elle l'ignore et s'assoit près de moi, je fais de même et reste insouciant à ses regards niais !

-Pourquoi le garçon que j'aime le plus que tout autres personne, a-t'il tenu son humeur entêtée de mon père ? Je t'aime mon fils, que cela soit réciproque ou pas...
Me dit-elle d'une petite voix.

Je ne décrispe même pas la mâchoire tant je suis en colère, mes sourcils froncent à vue d'œil et ma mauvaise humeur se fait ressentir à des kilomètres à la ronde. Je marmonne quelques paroles incompréhensibles que moi-même je ne saurai pas répéter ! Maman observe son petit ventre tout juste rond et en apercevant que je la suis des yeux, elle reprend :

-Mon chérie ! Que ferais sans toi et sans ta mine d'ange, tu me comble chaque jour de bonheur ! L'arrivée de ta petite sœur ne changera en aucun point notre relation. Tu resteras mon petit garçon, mon premier bébé l'unique enfant porteur de mon amour, en tous cas jusqu'à la naissance de ta petite sœur. Et tu l'accueilleras avec joie. N'est-ce pas ?

Après de longues minutes, je comprends qu'elle attend une réponse de ma part. A vrai dire, je n'ai même pas entendu sa question, trop occupé à imaginer un bébé envoyé par la poste. A quoi ça ressemble ? C'est vrai que l'on n'en voit pas tous les jours, des nourrissons timbrés qui voyagent dans un colis ! Lorsque maman m'en laissera l'occasion, je n'hésiterai pas une seconde à l'expédier ailleurs, loin, très loin, en Afrique ou en Amérique ! En tous cas, je n'en veux pas de cette petite sœur. Les rêves s'estompent laissant place à la réalité...

-Mouais, je bredouille gêné encore dans mes pensées.

Maman me prend dans les bras, heureuse à cette idée ! De la gaieté se lit sur mon visage, car la joie de maman provoque en moi un sentiment d'apaisement... Mais mon humeur ne tarde pas à redevenir dure comme de la pierre, lorsque je me rends compte que je suis un homme (ou presque) et qu'un homme ne montre pas ses émotions !

-D'ailleurs mon trésor, dit-elle réjouit, **pour te féliciter de tes bonnes notes et des efforts que tu as promis de faire** (inutile de préciser que je n'ai rien promis) **je te récompense en t'offrant une surprise ...**

Ses petites pauses entre les mots qui fait monter le suspens, déclenche une joie inqualifiable tant elle est puissante ! Quoi donc ? Un petit frère, non cela est beaucoup trop beau ! Ou alors une nouvelle console de jeux, celle qui vient tout juste de surgir, non, papa a toujours été contre les nouveautés technologiques ! Les suggestions s'enchaînent une à une, mais aucune ne semblent réalisables... Je soulève alors la tête émergeant de la réflexion et lance un regard interrogateur à ma mère. Cette dernière sourit et se met à imiter le bruit que produit un tambour, sur le matelas. Impatient je demande rapidement

-Quelle surprise !

-Je te donne l'autorisation de.... Or-ga-ni-ser une fête ! Ou tu veux, quand tu veux, avec qui tu veux ! Et oui, ton père et moi pensons que tu as dépassé l'âge des goûts d'anniversaire... M'annonce-t-elle en prenant grand soins de bien articuler afin d'ajouter une ambiance festive.

Une fête ! Un vrai ! Il faut dire que je suis l'un des derniers à ne jamais en avoir organisé une de mon collège, les parents pensaient que j'étais trop petit. Je peine à y croire, la mauvaise nouvelle du sexe du bébé avait entrainer celle de ma prochaine soirée. Je me jouis à cette idée, et imagine la merveilleuse fête, animer d'une forte musique à danser comme des fous jusqu'au petit matin...

-Une fête ? Une fête d'été ?

Maman hoche la tête m'affirment que je ne rêve pas. Je prends ma joie en patient, refusant de démontrer le moindre sentiment...J'ai malheureusement beaucoup de mal à le faire donc pour combler, je me mords les lèvres jusqu'au sang. Et sans émettre un seul sourire, je murmure à ma mère :

-Merci maman, tu es la meilleure.

-De rien chérie, tu le mérites... Me souffla-t-elle dans l'oreille avant de se relever et de se diriger vers la porte

Enfin tout seul ! Je m'écroule sur mon lit et ferme les yeux. Un sentiment de bien-être m'envahit ! J'attrape mon calendrier d'un geste et arrache la page de la veille que j'avais oublié de retirer. Un soupir s'évade de ma bouche, ma future petite sœur n'est toujours pas la bienvenue, en revanche ma fête l'est ! J'ouvre mes paupières et remarque que mon linge n'est toujours pas plié, vite je me mets, car je sais déjà que plus tard j'aurai d'autres occupations ! J'ai toujours été refusé à l'idée de m'ennuyer, car pour moi, les hommes ne s'ennuient pas. Heureusement, les prochaines vacances s'avèrent chargées, et la hâte s'accroît de plus en plus...

Chapitres 2 : Les préparatifs

La journée a été horriblement longue, je m'assoupis sur le canapé mon carnet en main. Papa vient immédiatement me rejoindre et une fois qu'il est installé, je me précipite sur ses genoux. Son souffle puant le cigare va et vient, ce qui fait frémir sa longue moustache. Que c'est bon de se détendre après un après-midi qui m'a paru interminable ! Papa remarque le calepin que je serre avec force, trop apeuré de le perdre dans ma main moite.

-C'est quoi ça ? Demande-t-il curieux

-Ah ça, la liste des invités de ma fête. Je réponds en faisant de mon mieux pour avoir l'air indifférent à sa question. Mais en vérité, à l'intérieur de moi, tout bouillonne, je ressens le besoin de tout lui expliquer concernant les préparatifs et l'organisation de ma future soirée.

-Ta fête ? Ah ! Oui, ta fête. Dit-il faussement enthousiasme.

Au son de sa voix je comprends qu'il n'a jamais s'agit d'une décision prise à deux comme me l'avait pourtant assurée maman des millions de fois ! Je lui tends la liste peu noircis d'écriture et lâche un soupire indulgent qui ne s'adresse qu'à moi-même. Papa hésite, puis le saisit et découvre les noms inscrits. Cela se fait vite, il n'y en a que trois ! Je les relis pour la énième fois, et guette la moindre réaction de sa part... Les invités sont ; Julien, Alicia et Willy. Cela n'a pas été si facile d'obtenir ses trois accords. Mais je ne cherche pas à me vanter en prétextant que cette tâche relève de l'exploit ! Pour Julien, mon meilleur ami depuis aussi longtemps que je m'en souviens, j'ai dû énormément insister, car messieurs, (comme toujours) n'est pas très courtois à l'idée de venir à ma fête. Je l'ai connu ainsi, cassant, rouspétant pour rien, grincheux et j'en passe encore... J'ai dû lui promettre plus de dix sachet de bonbon qui piquent, pour qu'il m'assure sa venue. Tous mes économies y passeront ! Pour Alicia, c'est une toute autre histoire, ce matin je suis arrivé confiant, persuadé que ma fête allait faire un carton... Malheureusement, je n'ai obtenu que des non pour diverses raisons ; la plupart partent en vacances et ne sont donc pas disponibles, d'autres me répondaient que leurs parents refusent qu'ils y aillent, il y a aussi qui ont tout simplement refusé ! Lorsque je me suis retrouvés à cours de personnes à inviter, j'ai remarqué Alicia qui était assise toute seule dans un banc, sans réfléchir une seconde je lui ai proposé sur un coup de tête de venir, et évidemment elle à accepter ! Qu'elle idiot j'ai été ?! Je n'aime pas Alicia, à vrai dire, personne ne l'apprécie vraiment, ils viennent lui parler de temps en temps par pure pitié. Son manque de sociabilité est dû à son étrange comportement, certain dont moi, la compare à un extra-terrestre ! C'est le genre de fille qui est là, sans être là, dans sa planète. Elle l'écoute mais on ne l'entend jamais arriver, elle regarde mais on ne la voit pas. Elle parle quand personne ne s'adresse à elle et reste muette lorsqu'on la

remarque. Et le gros lot, elle a une habitude des plus blizzard, elle parle aux étoiles et parfois elle peut même se mettre à émettre des cris crescendo de plus en plus fort, pour je-ne-sais-quelle-raison ! Un véritable Alien ! Je ne citerai pas toutes les millions de rumeurs qui cours à son propos, d'où le fait qu'elle n'a pas de famille, ni de maison ! Aussi peu croyable que ça l'est, on n'a jamais vu un de ses proches venir la chercher, ou l'emmener à l'école, elle n'a jamais évoqué la moindre adresse concernant son chez-elle, pas même à la prof, et elle porte tous les jours le même chemisier et la même jupe à carreaux, en hiver comme en été ! Incroyable mais vrai ! Mais derrière son étrangeté, il m'est arrivé de rare fois, de voir en elle une beauté... Pas esthétique, Alicia n'est pas particulièrement belle. Mais intérieur... Surtout depuis ces fameux jours où elle a récité un poème devant la classe, sa voix ! Elle est si harmonieuse, si douce, si belle ! Après cela, j'ai regretté amèrement mon geste, durant tout l'après-midi on m'a charrié à son propos « Benjamin et Alicia ! » Les autres me pointaient du doigt, même Julien. Nul besoin de revenir sur cette affreux souvenir... Un enfer ! Je n'ose pas revenir sur ma proposition, car s'il y a bien une chose dont j'ai horreur, c'est de blesser une personne... Quand à Willy, il fait partie de l'unique personne à avoir accepté dès que je lui ai demandé.

*

-Et bien, ils ne sont pas nombreux ! Toi qui te vente constamment d'avoir des tonnes d'amis... Remarque papa sur un ton de rigolade

Ces paroles m'ont énormément vexé, mais je refuse catégoriquement de laisser paraître ma tristesse, car dois-je le rappeler « un homme ne montre pas ses émotions ». C'est si dur, mon menton ne peut s'empêcher de trembler et mes joues palissent... Je ne dirai pas que je suis triste, mais plutôt en colère ! En colère contre Papa qui ne fait pas beaucoup d'effort, contre Julien qui va me ruiner, contre tous ceux qui ont insinué que j'ai une relation quelconque avec Alicia, et contre moi... Je m'en veux d'avoir été idiot et ignorant pour avoir invité cet extra-terrestre !

-Oh ne t'en fais pas mon grand, ils ne savent pas ce qu'ils rateront ces imbéciles qui ont daigné refuser de venir, c'est tout ! Me reconforte papa en apercevant ma mine peinée.

-Ils ont tous quelques choses de prévue ! Je marmonne mélancoliquement afin de le sensibiliser.

A ce moment-là, maman rentre de ses courses, ses bras sont chargés de sacs jusqu'à ras bord d'aliments de nourriture et de produits ménagers. Je remarque un sachet aplati entre le pain et la vaisselle, un tissu rose bonbon en dépasse légèrement. C'est une robe de petite fille ! Et ben, elle n'a pas perdu son temps, nous sommes le lendemain de l'annonce du sexe du bébé ! Tandis qu'elle décharge ses bras, papa tente de trouver une solution à mon problème. Moi aussi je cherche, mais

je ne trouve rien... Les idées s'emmêlent dans mon cerveau plutôt vide. C'est simple, mon esprit est assez compréhensif, lorsqu'une pensée me parvint, je n'hésite pas, je fonce ! Dans le cas contraire, quand il n'y a rien, c'est comme-ci un boulon s'était coincé dans l'engrenage, tous s'arrêtent j'ai beau chercher plus rien ne me vient en tête, la mécanique est en panne. En fait, l'on pourrait le comparer à une mini-usine, rentable quand la production marche bien, mais en faillite quand elle est en panne !

-En même temps, reprends papa, tu n'as rien, ni de date fixe, ni de lieu, ni de thème, ni de carte d'invitation, tu n'es pas préparé et les gens n'aiment pas forcément les fêtes sans organisation. Comprends-les, ils ne peuvent confirmer leurs présences s'ils ne savent même pas quand se déroule ta soirée

Il a raison, je n'y ai même pas pensé ! Maman s'immisce dans la conversation et apprend de papa ce qui me tracasse. Le réparateur est passé, l'usine peut à nouveau fonctionner ! Et si je choisisais des cartes au graphisme futuristes ? Je suis sûr que cela donnera envie d'y aller...

-Où veux-tu la faire mon ange ? Me demande maman tout en déboutonnant son manteau.

Où veux-je la faire ? Je ne m'étais pas encore posé la question. A la plage ? Tout bien réfléchi non, la mer est trop loin ! Soudainement je suis inspiré, par un cadre photo, dans lequel figure mes deux parents. L'une vêtue de blanc, l'autre de noir, c'était le jour de leur mariage... Mais où l'avait-il fêté ? D'après les longs récits évoquant cette célébration que maman à l'habitude de me conter, à la salle des fêtes. J'ai déjà vu, une ancienne vidéo, il y avait une piscine, un buffet splendide, et une véritable piste de danse ! C'est là-bas que ma fête aura lieu ! Là-bas et nulle part d'autre !

-Pourquoi pas à la salle des fêtes de la ville ? Je suggère enjoué.

Maman paraît étonné de ma proposition, elle cherche mon père du regard et la trouve.

-Et bien... La somptueuse salle des festivités... ce n'est pas très courant de fêter une soirée d'adolescent, là-bas on célèbre les mariages, les fiançailles, les baptêmes... Nous avons pensé que tu aimeras le faire dans le jardin

-Mais moi, je veux que s'a se passe là-bas, tu as dit « où tu veux » ! Je riposte en colère.

-D'accord, cède maman qui ne me résiste jamais.

Je souris satisfait, ma fête fera un carton ! Mes remerciements se limitent à deux bises sur la joue de mes parents, puis je m'élance à l'étage, au bureau de papa. C'est alors que je me rends compte, déjà placé sur le fauteuil, que je n'ai ni de thème, ni de date.

Alors, ennuyé, je me rends à nouveaux en bas, rejoindre maman, à la cuisine, déjà devant les fourneaux.

-Maman, tu auras un thème assez futuriste et une date ou tu es libre pour ma fête ?

-Tu viens d'en citer un ! Remarque maman en pelant les légumes.

-Plus précis...Je réclame le regard suppliant.

-Pourquoi pas l'espace, ça conviendra bien, avec des luminaires fluorescents et des planètes suspendues en l'air ? Tu pourras la faire en fin d'été, ça sera une façon de terminer les vacances en beauté, tes camarades seront rentrés et puis, ça nous laissera le temps...Non ? Me suggère papa depuis le salon.

Parfait ! Il en a mon père, de bonnes idée, je remonte sans un mot de plus. Les préparatifs peuvent enfin commencer. Je ne me casse pas la tête en opte pour un des modèles sur l'espace pour ma carte d'invitation parmi ceux que me propose le net. J'imprime et remplis, entre temps, maman a réservé la salle ! Je glisse précautionneusement les soixantaine cartes entre deux cahier dans mon sac, demain je les distribuerai ! Je ressens, de l'angoisse de la nervosité, mais surtout de la hâte, cette nuit de dormirai l'esprit léger.

*

Je me réveille en sueur, haletant ! Pourtant je n'ai pas fait de cauchemar, cela m'arrive surveillant de me réveiller en sursaut, pour aucune raison. Le médecin dit que c'est le stress... Je n'ai pas le temps, ni l'envi de réfléchir à ce qui peut bien me faire stresser ainsi ! Il est quatre heure du matin et je n'ai aucune envie de me recoucher. Pourtant il faut que je dorme, j'ai grand besoin de sommeil, mais je n'y arrive pas ! Alors je me lève et me rends dans la chambres de maman et papa. Je sais déjà ce que certains penseront, « il a treize ans et il se réfugie dans la chambre de ses parents, quelle mauviette » mais il y a-t-il vraiment un âge pour recevoir de l'amour et du réconfort de la part de ses parents ? Tout est calme, seul un sentiment de bien-être y règne. J'entrouvre légèrement la porte, et maudit au passage le grincement que fais celle-ci. Les parents m'entendent, ils prennent peur au début croyant faire affaire à un individu, mais se rassurent en découvrant ma silhouette à moitié endormi... Sans donner aucune explication, je me glisse entre leurs deux corps chauds et immédiatement mon sommeil revient à la surface. Maman ne riposte pas. Papa ne me chasse pas. Car ils savent pertinemment, que cette instant de détente ne se reproduira pas avant un bon bout de temps ! La prochaine fois, il y aurait sûrement un berceau rose à nos côtés, avec un petit bébé dans une gigoteuse à l'intérieur. Qui pleurera plusieurs fois dans la nuit réclamant un biberon de lait tiède... Alors je profite. Mes paupières tombent, mes cils battent une dernière fois avant un long moment ! Une main me serre, une main au doigts gonflés, portant un anneaux